

Caen. À Charles-de-Gaulle, les cours se poursuivent normalement la semaine prochaine



Isaë est entourée de Solal, Marius, Isaïe et Martin. Ils sont tous les cinq scolarisés dans la même classe de seconde, au lycée Charles-de-Gaulle, à Caen. Ouest-France

Malgré l'évolution de la pandémie de Covid-19, l'organisation des cours pour la semaine à venir (à partir du lundi 9 novembre 2020) n'est pas modifiée au lycée Charles-de-Gaulle, à [Caen](#). Les avis des lycéens divergent sur leur tenue en présentiel et en distanciel.

15 h 25, ce vendredi 6 novembre 2020, la classe de seconde 5 du lycée Charles-de-Gaulle, [à Caen](#) (Calvados), termine les cours. Tous les élèves sortent masqués, sans trop s'éterniser devant l'établissement. Des nouvelles habitudes en corrélation avec l'évolution de [la pandémie de Covid-19](#).

Dans la journée, Naïma Mir, proviseure, a prévenu les parents d'élèves *via* une lettre d'information que « **la situation sanitaire présente du lycée ne nécessite pas de mettre**

en place, dès la semaine prochaine, un plan de continuité pédagogique garantissant au moins un présentiel de 50 %, tout en dispensant aux élèves l'intégralité des cours. Elle poursuit toutefois en précisant que la situation, évaluée chaque jeudi, pourra évoluer ».

« Travailler chez moi ne me pose pas problème ! »

Une nouvelle qui satisfait Martin : **« L'environnement de travail est évidemment meilleur au lycée, où nous sommes encadrés par des professeurs, qu'à la maison. De plus, lors du précédent confinement, mes amis m'ont manqué. »**

Solal en fait partie. **« Ça ne me dérangerait pas de suivre les cours à 50 % en distanciel. Travailler chez moi ne me pose pas problème ! »**

De leur côté, Isaë et Rachel avancent un argument en faveur de ce dispositif. **« Ce serait un bon moyen de diminuer les risques de contamination, d'éviter la mise en place de mesures plus drastiques, et donc de continuer d'avoir une vie sociale. »** Les jeunes filles ne cachent pas qu'elles considèrent **« la situation actuelle anxiogène »**.

Rassurante, Naïma Mir assure : **« Nous serons prêts et réactifs si les conditions venaient à se dégrader. Pour l'heure, profitons de notre chance de pouvoir continuer presque normalement. »**

Marie-Eve NADAUD.